

L'ŒUVRE  
DES TABERNACLES,

FONDÉE À MONTRÉAL, PAR MGR. IG. BOURGET

*Canoniquement affiliée à*

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE de St. FR. de SALES

---

COMPTE-RENDU DE

L'ANNÉE 1879.

---

CINQUIÈME RAPPORT.

CONGREGATION DE NOTRE-DAME

1er JANVIER 1880.

L'ŒUVRE  
DES TABERNACLES

ASSOCIATION CATHOLIQUE DE SŒURS DE SAINTE

PÉRMISS D'IMPRIMER,

Montréal, 4 Décembre 1879.

H. MOREAU, V. G.

Administrateur du Diocèse.

CINQUIÈME RAPPORT  
CONGREGATION DE NOTRE-DAME

1879 JANVIER 1880

## ŒUVRE DES TABERNACLES.

---

A cette époque de crise monétaire, nos Associés sont sans doute désireux de connaître où ils en sont de l'argent mis entre nos mains ; nous allons tâcher de les satisfaire.

Notre Association, comme toutes les autres, a subi l'épreuve du temps. Toutefois, nous n'avons pas à nous plaindre ; nos agrégés, remplis de foi, comprennent que l'aumône faite au divin Roi ne saurait appauvrir. Aussi, la part d'honneur sur leur gain annuel est-elle pour Jésus-Hostie, sachant que ce qu'ils placent là est à l'épreuve de toute faillite et leur sera remis au centuple.

Au point de vue moral, notre Œuvre est des plus prospères. Nous avons pour protecteurs et pour Amis ce qu'il y a de plus digne, tant dans l'ordre social que parmi la hiérarchie Ecclésiastique, comme il sera facile de s'en convaincre en parcourant les pages de cette petite brochure.

Avant de terminer une année si heureuse, notre principal devoir est donc de bénir le Seigneur pour les grâces sans nombre dont Il nous a favorisés. Bénissons-Le, en union avec Son Auguste Mère.

MAGNIFICAT !!!

---

### État général de l'Œuvre.

Nous avons reçu, cette année, 130 nouvelles agrégations. L'Œuvre compte aujourd'hui 2175 membres, dont 400 ont payé leur contribution pour 1879.

Outre les Associés ordinaires, il y a les Bienfaiteurs spéciaux ; ce sont ceux qui, répondant à l'appel de 1876, envoient, pendant quatre années consécutives, la somme de \$25.00. Chaque mois, il se dit, et il se dira, à perpétuité, une Messe pour ces Bienfaiteurs. Ce sont :

*S. G. Mgr. Ig. Bourget*, Archevêque de Martianapolis ;  
*Révd. J. Baile*, Supérieur du Séminaire St. Sulpice ; *Révd. F. Martineau*, Ptre du Sém. St. Sulpice ; *C. S. Cherrier*,

Ecr., Avocat ; *Dr. Trudel ; Dr. Hingston ; Ed. Murphy, Ecr. ; Le Chevalier A. Larocque ; J Sadlier, Ecr. ; Chs. Hébert, Ecr. ; Madame T. R. S. de Beaujeu ; Madame Veuve Masson ; Madame Edouard Masson.*

Les Paroisses, les Etablissements Religieux, etc., ont le privilège d'être considérés comme membres de l'Association, pourvu que, chaque année, ils fassent collectivement une aumône. Cette aumône ne doit pas être au-dessous de \$10.00.

Les corps agrégés sont : l'Evêché de Montréal, le Sémin. St. Sulpice, les Révérends Pères Oblats, l'Evêché de Chicoutimi, l'Evêché d'Ogdensburg, Etats-Unis, la Paroisse de Joliette, le Noviciat de la Congrégation Notre Dame, le Pensionnat de Villa-Maria, C. N. D., le Pensionnat du Mont Ste. Marie, C. N. D., la Congrégation N. D. des Victoires, C. N. D., la Société des Enfants de Marie, C. N. D., l'Académie St. Denis, C. N. D., l'Ecole Modèle de la Congrégation N. D., l'Ecole St. Laurent, C. N. D., l'Ecole de la Visitation, C. N. D., l'Ecole Bon-Secours, C. N. D., le Pensionnat de Chambly, C. N. D., le Pensionnat de Kankakee, Illinois, E.-U., C. N. D., les Dames de Ste. Anne, Faubourg Québec, les Dames de Ste. Anne, Kankakee, Illinois, E.-U.

Plusieurs négociants distingués nous favorisent libéralement, ce qui nous met en état de vendre les objets à prix réduit, et d'assister par là des Eglises qui, sans être véritablement pauvres, ne pourraient cependant se procurer tous les articles nécessaires au culte, si elles étaient tenues de les payer valeur exacte.

Nous vendons aussi, prix ordinaire, aux Messieurs Prêtres qui veulent bien nous patroner, et dont la position favorable permet d'expérimenter combien il est plus agréable de donner que recevoir.

Produit des contributions particulières.....	\$265.00
Produit des contributions générales.....	\$190.00
Dons et produit du travail des Dames.....	\$380.74
Recette totale.....	\$835.74

Les dépenses de l'Œuvre sont réglées sur la recette.



## Compte-rendu de l'année 1879.

Les Dames zélatrices de l'Œuvre, après une semaine de vacances, préludèrent à un nouveau semestre de labeur par une visite cordiale à la Congrégation. Il est d'usage que ces Dames, pour la plupart, anciennes Elèves de l'Institut, viennent offrir leurs hommages à la Révde. Mère Sup. Gén., à l'époque du nouvel an. Cette fois il y avait un entrain spécial, car Rome venait de déclarer notre Mère Bourgeoys VÉNÉRABLE, et d'un bout à l'autre du pays, il n'y avait qu'une voix pour applaudir à ce Décret.

Comment nos Dames eussent-elles pu demeurer indifférentes, elles qui tant de fois, nous ont donné des preuves sincères de dévouement et d'affection, tellement que l'une d'elles ne craignit pas de dire dans une circonstance solennelle, et en présence de Monseigneur :

“ Nous nous sentons liées plus fortement que jamais à cette maison de la Très-Ste. Vierge, dépositaire de nos traditions les plus sacrées. Votre Grandeur comprend quels pieux souvenirs se rattachent à ce sanctuaire privilégié, érigé sur le site de cette chapelle historique, auprès de laquelle pendant vingt ans, Jeanne LeBer a prié et travaillé. Votre Grandeur sait aussi, mieux que nous, combien les enseignements de la Mère Bourgeoys sont enracinés dans ce pays... Mais, nous jouissons du bonheur qu'il y a dans les rapports de famille; nous sommes soutenues et fortifiées au milieu du monde par une direction qui puise sa force et son intelligence dans cette vie pieuse et austère, apanage héréditaire des Filles de Celle que nous nous plaisions à nommer notre Mère Bourgeoys.”

Ce fut le 7 Janvier que les Dames de l'Œuvre des Tabernacles firent leur visite à la Communauté. Après avoir offert leurs vœux à la Révde. Mère Sup. Gén., après avoir salué les Révdes. Sœurs Asstes., elles se dispersèrent parmi les Religieuses. L'après-midi sembla courte à chacune; on avait tant à se dire! Les unes revoyaient une maîtresse de classe, les autres une compagne d'étude; celle-ci une

sœur bien-aimée, celle-là une amie de confiance..... Aussi, quand la cloche appelant les Sœurs à la chapelle avertit les Dames qu'il leur fallait s'éloigner, elles ne le firent qu'à regret, disant tout bas : " Il fait bon ici ! que ne pouvons-nous y dresser des tentes ! "

Quand aux Religieuses, qui ne connaissent point les regrets, leur prière fut ce soir-là plus ardente qu'à l'ordinaire, et leur cœur se dilata doncement aux pieds du Bon Maître. En effet, quelle plus pure consolation pour une âme fidèle que celle de rencontrer d'autres âmes ne brûlant que pour la gloire de Dieu, ne travaillant qu'à étendre Son règne et à propager Son amour, comme le font nos chères zélatrices ? Notre VÉNÉRABLE Mère, Elle-même, ne se sentait-elle pas tout heureuse, lorsqu'elle s'était entretenue avec Mademoiselle Le Ber, première Ouvrière de Tabernacles en Canada ?

La première assemblée de "*travail manuel*" fut présidée par le Révd. Ed. Moreau, chanoine, Directeur de l'Association, qui adressa les paroles suivantes :

" Je viens vous féliciter, Mesdames. D'après votre compte-rendu, l'Œuvre non-seulement se maintient, mais prend tous les jours un nouveau développement. Nous qui savons combien il en coûte de maintenir les œuvres de bien, nous vous louons de votre persévérance, chose si rare de notre temps, et qui dénote des âmes bien trempées."

" Ils sont communs, ceux qui commencent toutes sortes de bien ; chez les plus vulgaires, il y a de bons élans, mais c'est le propre des âmes d'élite de mener à bonne fin ce qu'ils avaient bien commencé."

" Faites en sorte que votre Œuvre s'étende de plus en plus ; pour cela, visez au plus haut. Dans vos Visites au St. Sacrement, dans vos prières et vos Communions, écoutez Notre Seigneur ; Il vous demandera toujours de nouvelles preuves d'amour et de dévouement."

Le 21 Mars, il y eut pour les Associés, Grande Réunion et Bénédiction solennelle du T.-St. Sacrement, donnée par

notre tout dévoué Evêque, Mgr. Ed. Chs. Fabre. S. G. voulut bien nous adresser de divins encouragements, que nous sommes heureuses de reproduire, pour l'avantage de nos lecteurs :

“ Dans cette réunion de famille, dit Monseigneur, nous méditerons un peu l'Évangile du jour : “ Une femme, “ vaquant à ses occupations ordinaires, se rend au puits “ de Jacob pour y chercher l'eau dont elle a besoin. “ Arrivée à l'endroit où elle doit puiser de l'eau, elle trouve “ un homme qu'elle suppose être Juif, et qui était Notre “ Seigneur. Il demande à cette femme de Lui donner à “ boire. Surprise de cette demande, la Samaritaine Lui “ témoigne son étonnement; et Notre Seigneur, dans sa “ bonté, prend de là occasion de Se manifester à elle en “ disant : “ Si vous connaissiez le don de Dieu ! ”

“ Mesdames, considérez ce fait, cette rencontre, qui se renouvelle chaque jour dans le monde. Notre Seigneur attend les âmes pour Se faire connaître à elles, pour leur manifester les douceurs de Son service. Il prévient nos besoins; Il nous distribue abondamment Ses grâces, et nous presse, pour ainsi dire, de faire des bonnes œuvres, en faisant retentir au fond de notre cœur les mêmes paroles qu'Il adressa à la Samaritaine : “ Si vous con- “ naissiez le don de Dieu ! ”

“ Ce Bon Maître dit à vous surtout, Mesdames : “ *J'ai soif ! Donnez-moi à boire !* ” J'ai soif du salut des âmes ! J'ai soif de la gloire de Mon Père, de la sanctification de Son Nom, et de l'extension de Son Culte. Donnez-Moi à boire ! c'est-à-dire, procurez à mes Ministres le moyen d'étancher Ma soif en préparant de vos mains, et au prix de vos généreux sacrifices, les ornements nécessaires pour faire d'une manière convenable les cérémonies de l'Eglise. “ Si vous connaissiez le don de Dieu ! ”

“ Mesdames, avouez-le, jamais vous n'avez été plus heureuses que lorsqu'il vous est arrivé de travailler aux œuvres de charité, de ravir aux plaisirs et aux amusements du siècle, quelques heures de votre temps pour assister aux réunions de l'Œuvre des Tabernacles, enfin, toutes les fois que, le soir, vous avez pu vous dire :



“ Aujourd’hui, j’ai fait quelque chose pour mon Dieu,” et qu’en même temps la douce et tendre voix du Divin Sauveur vous disait au cœur : “ Je te bénis, ma fille, mon enfant, car j’étais nu, et tu m’a revêtu ; j’avais soif, et tu m’as donné à boire.” Dites-le, peut-il y avoir quelque comparaison entre le bonheur si pur que laisse le souvenir d’une bonne œuvre accomplie en vue de Dieu, et les regrets, sinon les remords, qui suivent presque toujours les plaisirs mensongers du monde ? ”

“ Après des heures écoulées inutilement au milieu d’un cercle mondain, après une brillante soirée dans laquelle vous vous flattez peut-être d’avoir obtenu quelque succès, dites-le sincèrement, avez-vous jamais éprouvé la centième partie de ce bonheur, de cette douce paix que vous donne le témoignage de votre conscience lorsque vous vous êtes imposé quelque sacrifice pour l’amour de Notre Seigneur ? Il est bien vrai de dire : Si vous connaissiez le don de Dieu. Si vous saviez quelle récompense Il réserve, même ici-bas, à ceux qui travaillent à procurer Sa gloire en Le faisant connaître et aimer ! ”

“ Vous, Mesdames, qui avez déjà fait l’heureuse expérience de la vérité de ces paroles adressées autrefois par le Divin Maître à une pauvre femme de Samarie, ne vous en tenez pas là ; Mais cherchez à étendre votre œuvre, à la faire connaître, à la faire apprécier, travaillez à y agréger de nouveaux membres. Combien de personnes dépensent inutilement de belles fortunes, lesquelles, employées en bonnes œuvres, leur procureraient le bonheur, même sur la terre, et une magnifique récompense pour l’Éternité ! Ces personnes passent sans faire cas du Seigneur, qu’elles ont bien quelquefois occasion de rencontrer. Eh bien ! faites-vous Apôtres auprès de ces riches du monde, portez-leur la parole qu’ils attendent pour faire le bien, dites-leur comment elles pourront étancher la soif ardente de Notre Seigneur, faites retentir à leurs oreilles ces encourageantes paroles que nous venons de méditer ensemble : “ Si vous connaissiez le don de Dieu ! ! ! ”



Le 3 Avril, dans l'Eglise Notre-Dame, le Révd. F. Martineau, Ptre S. S., faisait l'éloge de notre Œuvre en ces termes :

“ Voulez-vous travailler pour le ciel ? Regardez autour de vous, et faites la charité. Soulagez les pauvres, les infirmes, les orphelins, les vieillards. Mais surtout n'oubliez pas Jésus Lui-même, qui s'est fait pauvre pour nous. L'Œuvre des Tabernacles est une œuvre royale ; soyez heureux d'en faire partie. Donnez à Jésus cet argent que vous dépensez pour des vanités, des futilités. Donnez à Jésus votre travail ; employez pour Lui ces longues heures que vous passez à des riens. Si ce Dieu, infiniment libéral, regarde comme fait à Lui-même ce que l'on fait au plus petit des Siens, quelle ne sera pas la magnifique récompense de celui qui aura employé ses richesses, de celle qui aura consacré son travail pour soulager le Divin Prisonnier de nos autels ? Enrôlez-vous à l'Œuvre des Tabernacles, et vous ferez bientôt la douce expérience que le Divin Jésus n'attend pas la vie éternelle, mais qu'Il récompense dès maintenant, avec usure, les services qu'on Lui rend dans Sa prison d'amour.”

Mgr. de Montréal ayant été prié de vouloir bien présider l'exposition et Sa Grandeur devant bientôt partir pour Rome, nous fîmes diligence pour que tout fût prêt plus tôt qu'à l'ordinaire. Dès les premiers jour de juin, le *Nouveau-Monde* donnait l'annonce suivante :

“ C'est le 17 du courant, à 3 heures P.M., qu'aura lieu l'ouverture de l'Exhibition de l'Œuvre des Tabernacles. Nous sommes en mesure d'assurer que l'Exposition de cette année ne sera en rien inférieure à celle des années précédentes ; les objets exhibés seront même en plus grand nombre que jamais.

“ Il nous fait plaisir de constater que cette œuvre, tout aussi patriotique que religieuse, prospère et grandit toujours.”

“ Le rapport de l'Œuvre, pour 1878, donne des chiffres qui, à eux seuls, disent beaucoup.”

“ Les salles de l'Exhibition, qui se tient comme à l'ordi-

naire à la Congrégation de Notre Dame, seront ouvertes durant trois jours, c'est-à-dire, le 17, le 18, et le 19."

Le même journal, *Nouveau-Monde*, dans son numéro du 18, donna un joli compte-rendu de l'Exposition, que nous sommes bien aises d'insérer ici :

" Hier s'est ouverte l'Exposition de l'Œuvre des Tabernacles dans la grande salle du Couvent de la Congrégation, rue St. Jean-Baptiste. Cette œuvre, si éminemment religieuse et charitable, existe en cette ville depuis près de quinze ans; elle fut fondée en 1866. Son but est de procurer aux Missions et aux Paroisses pauvres les ornements nécessaires au culte. Un nombre considérable d'âmes pieuses et charitables, surtout de Dames et de Demoiselles, se plaisent à participer à cette Œuvre, qui prospère et grandit toujours. Mais il y a, il y aura toujours, de la place pour de nouvelles adhésions et de nouvelles contributions. Contribuer à la splendeur des cérémonies du culte et des manifestations religieuses dans les Missions et les Paroisses pauvres, c'est un des plus beaux champs ouverts à la charité."

" Chaque mois, il se dit une Messe dans l'Eglise de Notre-Dame de Pitié pour les Bienfaiteurs de l'Œuvre."

" L'Exhibition de cette année ne le cède en rien à celles des années précédentes. La grande salle du Couvent présente, ce jour-là, un coup d'œil splendide et imposant, tout autour, sur des tables, sur des supports, suspendus aux murailles, resplendissent les plus beaux ornements du culte, les chasubles, les chapes, les vases d'autel, etc. La main de la charité les a confectionnés, et le soin des Révérendes Sœurs de la Congrégation les a rassemblés en ce lieu. L'humble dévouement, la pieuse charité ont trois jours pour montrer leurs œuvres. Ce n'est pas trop; le monde en perdra assez vite le souvenir..... mais ce n'est pas de lui que la récompense est attendue; on ne lui demande qu'un peu d'encouragement."

" Sa Grandeur, Mgr. l'Evêque de Montréal, avait bien voulu ouvrir l'Exposition de cette année. C'était l'un des grands bonheurs de son illustre prédécesseur, le Vénéral Archevêque de Martianapolis. Cela marque

l'importance que nos premiers pasteurs attachent à cette Œuvre."

" Sa Grandeur entra dans la salle peu après trois heures. Le triple rang de sièges placés de chaque côté était rempli d'assistants. Les Dames et les Demoiselles de la haute société, toujours au premier rang lorsqu'il s'agit d'une œuvre religieuse et charitable, étaient en nombre considérable."

" Sa Grandeur était accompagnée des Révds. MM. Plamondon et Ed. Moreau, chanoines, des Révds. MM. Nercam et Granjon, du Sém. S. S., de M. l'abbé Verreault, du Révd. N. Maréchal, curé de N. D. de Grâce, du Révd. M. Blanchard, curé de St. Isidore. et du Révd. M. D. McDonald, curé de Miscouche, I. P. E.,

" Avant la bénédiction des ornements, Sa Grandeur adressa quelques paroles aux personnes bienfaitrices de l'Œuvre."

" Vous vous réunissez, dit Monseigneur, pour prendre part à la belle solennité qui nous convoque chaque année pour la bénédiction des ornements, et des autres objets fournis au culte Divin par l'Œuvre si grande et si magnifique des Tabernacles. Cette fête ne saurait mieux coïncider. Nous sommes dans l'Octave de la Fête-Dieu, c'est-à-dire, dans cette Octave qui nous rappelle l'amour infini de notre Divin Sauveur dans l'institution de la Ste. Eucharistie. Dans cette Octave, vous vous plaisez à rappeler le souvenir de l'aimable Jésus vivant parmi les hommes ; conversant avec eux. Vous admirez la charité faisant de sa puissance un instrument de miséricorde envers tous. Vous Le voyez, par la foi, parcourant les rues de Jérusalem, passant partout en faisant le bien, guérissant les malades, éclairant les aveugles, guérissant surtout les âmes, et accordant cette guérison des âmes, comme récompense en quelque sorte de la foi, du courage que ces personnes durent déployer pour se rendre jusqu'à Lui. Je dis donc que, pendant cette Octave, vous admirez ce même Jésus qui, non content d'avoir comblé la terre de bénédictions pendant sa vie mortelle voulut encore, avant de quitter cette même terre, se don-



“ ner tout entier à nous, voulut s’introduire en nous, et  
 “ nous faire devenir autant de tabernacles vivants de Sa  
 “ Grandeur et de Sa Majesté. Oui, par la Ste. Commu-  
 “ nion, nous sommes des temples, des maisons sacrées où  
 “ Jésus, comme autrefois, Se plaît à répandre les prodiges  
 “ de Son amour et de Sa libéralité infinie. Cette Octave  
 “ nous rappelle donc la préparation que nous devons ap-  
 “ porter à la réception de notre Sauveur dans la Sainte  
 “ Communion, afin que ces tabernacles de nos cœurs soient  
 “ toujours dans l’ordre de la volonté de Dieu, pour qu’Il  
 “ puisse y demeurer avec plaisir et n’en être jamais banni  
 “ par notre faute. Par analogie, cette préparation de nos  
 “ cœurs comme tabernacle du Dieu vivant, nous porte  
 “ aussi à préparer dignement tout ce qui approche des  
 “ tabernacles matériels où le Divin Maître veut bien rési-  
 “ der, et de tous les endroits où, pour ainsi dire, Jésus Se  
 “ laisse à la merci de Ses Prêtres ; car Notre Seigneur per-  
 “ met à Ses Prêtres de le transporter où ils veulent ; Il  
 “ permet que, dans les grandes villes, on Le promène en  
 “ triomphe, avec pompe et majesté, déployant tout l’ap-  
 “ pareil que peuvent inspirer la Foi la plus vive, l’amour  
 “ le plus sincère. Il permet aussi que, dans les forêts,  
 “ dans de pauvres hameaux, le Missionnaire L’offre à l’a-  
 “ doration des plus humbles populations. Puis, Il permet  
 “ encore, ce Divin Sauveur, qu’on le renferme dans le Ta-  
 “ bernacle ; Il consent à demeurer là caché, comme anéanti.  
 “ Enfin, partout le Prêtre a son Dieu sous sa main ; et ce  
 “ Divin voyageur, par amour pour les âmes, consent à  
 “ dresser Sa tente dans tous les endroits de la terre, tantôt  
 “ sur le bord des fleuves et des rivières, tantôt sur la  
 “ lisière des bois, ou dans les profondeurs des forêts. Par  
 “ charité pour les âmes, Il va même dans les plus pauvres  
 “ réduits pour consoler, fortifier, soutenir jusqu’à l’Éter-  
 “ nité des hommes qu’Il a aimés au point d’oublier, en  
 “ quelque sorte pour eux Sa puissance et Sa dignité. Or,  
 “ que cet amour infini de la part d’un Dieu nous intime  
 “ l’obligation du respect et du soin pour Ses temples, et  
 “ les tabernacles où Il demeure, cela est incontestable.  
 “ Voilà l’obligation que vous avez si bien comprise, et que



“ remplit avec tant de succès votre belle Œuvre. En effet,  
 “ tous ces ornements confectionnés par vos soins, tout ce  
 “ linge d'autel préparé par votre charité et votre foi, per-  
 “ mettent aux pauvres Églises des Missions ou de la cam-  
 “ pagne de revêtir, aux grandes solennités, un certain air de  
 “ fête qui réjouit les cœurs et ranime la foi dans le pauvre  
 “ peuple. Si, dans sa maison, tout est pauvre, s'il n'a  
 “ qu'une mince nourriture, de pauvres vêtements, s'il est, en  
 “ quelque sorte, dénué de tout, qu'il ait au moins les  
 “ jouissances de l'Église aux jours de grande fête ! Quand  
 “ il voit la pompe du saint lieu, il comprend mieux la ma-  
 “ jesté et la grandeur de Celui qu'il vient adorer, et il lui  
 “ semble qu'il prie mieux. Le Prêtre lui-même est heu-  
 “ reux de pouvoir rendre de plus pompeux hommages à son  
 “ Divin Maître caché dans la Sainte Hostie ; il est heu-  
 “ reux de pouvoir environner d'honneur et de respect le  
 “ grand Dieu qui S'abaisse avec tant d'amour pour Ses  
 “ créatures. Et les cœurs des pasteurs et des brebis sont  
 “ consolés, et le Dieu de l'Eucharistie triomphe dans Son  
 “ tabernacle. Ainsi donc, en contemplant de si heureux  
 “ résultats de votre œuvre magnifique, je ne puis qu'encou-  
 “ rager et louer votre charité pour le Dieu de l'Autel, et la  
 “ bonne volonté que vous déployez dans l'exercice de cette  
 “ charité. Continuez ! oui, continuez vos si fructueux  
 “ travaux, afin que Jésus soit plus aimé, mieux servi, et  
 “ que les peuples soient plus portés à aller L'honorer dans  
 “ son temple.

“ Après la bénédiction des ornements, les assistants se  
 rendirent à la Chapelle, où Sa Grandeur chanta un salut  
 solennel. Les élèves du Mont St. Marie étaient chargées  
 de la partie musicale ; elles surent s'en bien acquitter.  
 Après un “ *O salutaris*, ” à deux voix égales, chanté par  
 Mlles Agnes Wilson et Eliza Dunn, le chœur entier  
 chanta “ *O cor amoris victima* ” et un “ *Tantum ergo* ”  
 en parties. Madame Alfred Larocque et Madame Amable  
 Prévost firent la quête. L'autel était bien orné et étin-  
 celant de lumières. Au-dessus, on lisait plusieurs ins-  
 criptions.

“ Au retour, à la grande salle, Madame Henri Masson donna lecture de l'adresse suivante à Sa Grandeur, Mgr. de Montréal :

“ MONSEIGNEUR,

“ Jamais l'Exposition de l'Œuvre des Tabernacles ne nous a paru plus solennelle qu'aujourd'hui. Jadis, un Prêlat d'outre-mer, Délégué du Souverain Pontife, nous honorait de sa présence ; et cette nouveauté, jointe à la dignité du personnage, rendait la circonstance illustre. Mais, pour des enfants bien nés, il n'y a personne comme le Père de la famille. Vous êtes notre Père, Monseigneur, et vous l'êtes doublement ; car les membres actifs, les Ouvrières de l'Œuvre sont, pour la plupart, non-seulement vos Diocésaines, mais encore les Enfants de Marie et les Congréganistes de N. D. des Victoires, unies par plus d'un lien à la Congrégation. Ceci ne vous est pas indifférent, Monseigneur ; il nous semble que vous vous intéressez tout particulièrement à cet Institut, car plusieurs fois nous avons eu le privilège de rencontrer Votre Grandeur dans ces murs, et c'est ce qui nous les rend de plus en plus chers.

“ Bientôt il ne nous sera plus donné de vous voir, ni à la Congrégation, ni à l'Evêché, ni en aucune autre Eglise ; Montréal entier sera dans le deuil, et de toutes parts, on formera des vœux ardents pour la réussite de votre voyage. Parmi les innombrables suppliques qui seront alors présentées au Ciel, (est-ce présomption de le penser ?) il nous semble que la nôtre sera la plus puissante. Nous parlons comme Elèves de la Congrégation ; nous faisons valoir la ferveur de sept cents Religieuses, toutes éminemment dévouées à Votre Grandeur les innocentes supplications de seize mille petites filles, instruites par nos tantes, sans compter, ce qui comptera pourtant, c'est-à-dire les plusieurs mille d'anciennes Elèves qui appartiennent encore de cœur à l'Institut de la Vénérable Marguerite.

“ Et notre Œuvre aura aussi son poids, nous en avons la confiance ; car cette Œuvre, elle est grande et belle

“ aux yeux de Dieu, ne fût-ce que par son titre : *Des*

“ *Tabernacles.* ”

“ Adieu donc ! Monseigneur ; ou plutôt : au revoir ! ”

“ Bénissez-nous ! et que le Bon Dieu Vous bénisse sans

“ cesse jusqu'à votre retour ! ! ! ”

“ Monseigneur répondit avec cette facilité, ce tact, et ce bonheur qui ne lui font jamais défaut :

“ Madame,

“ Vous êtes en ce moment l'interprète de l'expression ou de la manifestation de la pensée de toutes celles qui travaillent à la belle et grande œuvre qui nous convoque ici chaque année. C'est donc un Acte de Foi que vous faites en ce moment, un Acte de Foi en la grandeur et en la majesté de celui que vous voulez voir plus honoré dans Ses tabernacles ; un Acte de Foi encore, en voyant dans la personne de votre Evêque, le Représentant de ce Dieu que vous servez avec tant de zèle et de dévouement. Vous avez bien dit quand vous avez insinué que cette Œuvre est un des fruits du zèle de la Vénérable Marguerite Bourgeoys. C'est Elle en effet qui a donné cet élan généreux, qui porte ses filles à faire honorer ainsi Jésus au Saint Sacrement.”

“ Je compte beaucoup sur vos prières pour le grand voyage que je suis sur le point de faire. La séparation est quelquefois nécessaire ; cette fois, elle est commandée par les règles de l'Eglise, qui veut que ses Evêques communiquent avec leur commandant en chef, le Souverain Pontife, non-seulement au moyen de correspondances, mais encore par la parole, pour lui rendre compte du résultat de leurs travaux, de leurs efforts pour opérer le bien dans les âmes et faire glorifier Dieu par les fidèles qui leur sont soumis. L'Eglise Catholique en effet étant une grande famille, il est naturel que le Père de cette famille, le Pape, soit en rapport avec les enfants que le Ciel lui a confiés. Je vais donc parler au Saint Père de ma famille particulière, de mon Diocèse.”

“ Le Diocèse de Montréal est un des beaux Diocèses de la chrétienté ; preuve, le magnifique spectacle dont nous étions témoins Dimanche dernier, et qui fit dire à Mgr. d'Albany : ”

“ On ne voit cela qu'à Montréal.”



“ Vous êtes heureux de pouvoir donner de telles manifestations de Foi et de piété. En effet, il y a dans ces démonstrations catholiques quelque chose qui nous ravit, nous étonne, et nous fait comprendre un peu combien Dieu est grand. Ce spectacle d'une population entière réunie comme dans une seule pensée de foi et d'adoration est un spectacle unique. Nous serons donc heureux de dire au Saint Père : “ Pendant qu'ici Votre Sainteté est captive ; pendant que partout on essaie d'enchaîner la puissance de la Religion ; pendant que, dans les vieux pays, on chasse les Religieuses de leurs couvents, les Evêques de leurs Diocèses, les Prêtres de leurs Eglises ; pendant que, dans une bonne partie de la chrétienté, les manifestations religieuses sont empêchées, il est au Canada une ville libre dans sa Religion, une population qui peut encore montrer sa foi en la sainte et adorable Eucharistie.”

“ Pensez bien que vous aurez votre bonne part dans les bénédictions que je solliciterai de Léon XIII pour ce Diocèse ; car si l'esprit chrétien domine dans ce pays, n'est-ce pas aux mères de famille que nous le devons ? Elles-mêmes l'ont reçu de la Congrégation à laquelle vous vous glorifiez d'appartenir par le cœur.”

“ Espérons que les mères de famille du Canada continueront de transmettre cet esprit chrétien à travers les âges, pour qu'à jamais notre beau pays soit fidèle à ses traditions de foi et de piété pratique.”

Les personnes présentes se donnèrent ensuite le plaisir d'examiner les objets exposés ; le nombre et la variété laissent peu à désirer, comme on peut s'en convaincre en parcourant la liste ci-dessous :

2 Calices	2 Paires de Chandeliers
4 Ciboires	d'Autel
1 Ampoule	6 Petits Chandeliers
2 Custodes	2 Missels
1 Coquille pour Baptême	2 Porte-Missel
1 Bénitier	2 Paires de Burettes
3 Fonts Baptismaux	8 Sets de Cartons d'Autel
1 Crucifix en argent	3 Lampes
3 Crucifix en ivoire	4 Bouquets



8 Vases à Fleurs	18 Signets de Missel
20 Chapes	45 Nappes d'Autel
2 Paires de Dalmatiques	20 Aubes
40 Chasubles	24 Cordons d'Aube
4 Draps Mortuaires.	12 Dentelles Bas d'Aube
2 Ombrellinos	49 Cottas
2 Dais	12 Surplis
5 Voiles huméraux	144 Amiets
24 Pavillons de Tabernacle	144 Purificateurs
12 Pavillons de Ciboire	3 Rochets
4 Couvertures de Porte-Missel	4 Manuterges d'Evêque
13 Etoiles de Sépulture	144 Manuterges
32 Etoiles de Confession	122 Tours d'Etoiles
46 Etoiles reversibles	112 Corporaux
8 Etoiles pour le Salut	28 Corporaux de Saluts
15 Etoiles de Couleur	25 Petits Corporaux
14 Bourses de Saluts	78 Pales Romaines
14 Bourses de Couleur	40 Pales Parisiennes
24 Barrettes	21 Petits Sacs
18 Porte-Dieu	41 Corporaux de Conserves
18 Conserves	114 Petits Purificateurs
18 Boites à Hosties	16 Frises d'Autel
9 Sacs pour les Malades	8 Voiles d'Ostensoir
14 Sacs pour les Saintes Huiles	12 Chrêmeaux
12 Rubans d'Amiet	24 Serviettes
24 Nœuds de Clef	1 Soutane
	2 Couvertures d'Autel

Les objets ci-dessus énumérés ont été distribués dans les Paroissés dont les noms suivent :

*Archi-Diocèse de Québec.*

1 Notre Dame de la Garde	5 St. Michel (Chap.)
2 St. David de l'Aube-Rivière	6 Inverness et Leeds
3 St. Apollinaire	7 St. Cyrille
4 St. Narcisse	8 Ste. Perpétue
	9 St. Onésime

*Diocèse de Montréal.*

- |                                    |  |
|------------------------------------|--|
| 10 Joliette                        | 19 St. Lazare                                |
| 11 St. Théodore de Chertsey        | 20 Collège Ste. Marie                        |
| 12 Ste. Emélie                     | 21 Ste. Lucie                                |
| 13 Ste. Marguerite                 | 22 Ste. Clotilde                             |
| 14 Hinchinbrooke                   | 23 Institution des Sourds-Muets              |
| 15 Huntingdon                      | 24 Coteau St. Louis (Sœurs de la Providence) |
| 16 St. Come                        | 25 Longueuil (Sœurs de Jésus-Marie)          |
| 17 St. Colomban                    |  |
| 18 St. Michel des Saints (Mentawa) |  |

*Diocèse de Trois-Rivières.*

- |                           |                                     |
|---------------------------|-------------------------------------|
| 26 St. Fulgence           | 28 St. Germain (Mission St. Eugène) |
| 27 Ste. Sophie de Lévrard |                                     |

*Diocèse de St. Hyacinthe.*

- |           |  |
|-----------|--|
| 29 Dunham |  |
|-----------|--|

*Diocèse de Sherbrooke.*

- |                         |                                |
|-------------------------|--------------------------------|
| 30 Mgr. Ant. Racine     | 37 St. Herménegilde de Barford |
| 31 N. D. des Bois       | 38 St. Fortunat de Wolfestown  |
| 32 Saints Anges de Ham. | 39 Winslow                     |
| 33 Magog                | 40 St. Adrien de Ham.          |
| 34 Stoke Centre         |                                |
| 35 Cookshire            |                                |
| 36 Compton              |                                |

*Diocèse d'Ottawa.*

- |                      |                  |
|----------------------|------------------|
| 41 N. Dame du Désert | 45 St. Jovite    |
| 42 Lac Témiscaming   | 46 St. Thomas    |
| 43 Venclekhill       | 47 Fournierville |
| 44 Gower Point       | 48 Tampleton     |

*Diocèse de Rimouski.*

- |                          |                                  |
|--------------------------|----------------------------------|
| 49 Mission de St. Hubert | 52 Mission St. Pierre de Malbaie |
| 50 Mission de Percé      | 53 Mission St. George            |
| 51 Ile Bonaventure       | 54 Ste. Cécile de Cloridorme     |

*Diocèse de Chicoutimi.*

55 Evêché de Chicoutimi |

*Diocèse de Charlottetown.*

56 Havre aux Maisons (Iles Madeleine) | 57 Aubere (Iles Madeleine)

*Diocèse de Chicago.*

58 Ste. Anne |

*Diocèse de St. Paul.*

59 Lenz |

*Diocèse de London.*

60 Seaforth |

Dover-South

*Vicariat Apostolique de Nebraska.*

62 Omaha |

Laramie City

*Diocèse de Chatham.*

64 St. Basile de Madawaska | 65 New-Castle

*Vicariat Apostolique de Idaho.*

66 Mission Ste. Marie (Missoula)

*Préfecture Apostolique de St. George.*

67 Baie St. George (Terre-neuve)

*Archi-Diocèse de St. Boniface.*

68 Winnipeg |

69 Mission de Manitoba

*Diocèse d'Ogdensburg.*

70 Malone |

*Vicariat Apostolique du Canada.*

71 Prince Arthur's Landing |



*Missions d'Afrique.*

72 Révd. P. Feron

| 73 Révde Mère Marie de  
la Croix.

TOTAL : 21 Diocèses, 73 Paroisses.

47 autres Paroisses ont été assistées par l'achat d'effets à prix réduit.

Quelques jours après l'Exposition, Monseigneur, fort de la prière, bravait le fier Océan. Nos vœux, qui l'ont suivi dans la chère France et jusqu'à la Ville Eternelle, se réunissent maintenant en un seul, pour hâter son retour. De même que tout enfant bien né tient à souhaiter la bonne année à son père, ainsi, et à plus forte raison, nous, qui sommes formées au sanctuaire de la Religion, devons nous désirer la présence de notre Père commun pour en être bénies. Il va nous arriver riche des trésors de Rome ; Il nous apportera peut-être quelque message de Léon XIII, ou plutôt ce sera le Saint Père Lui-même qui nous parlera par la bouche de notre bon Evêque, qui nous bénira par sa main.

Après l'exposition, les Dames zélatrices de l'Œuvre ont vacances, et ce n'est pas sans besoin ; car il a fallu redoubler d'ardeur et d'activité pendant les derniers jours. Quelques-unes se sont montrées de vraies merveilles de dévouement.

Pendant les vacances, la Directrice s'occupe d'expédier les objets promis, de mettre tout à l'ordre et de régler les affaires de l'Œuvre. Ce temps n'est point favorable aux applications, qui doivent se faire de Septembre à Janvier.

Septembre réunit de nouveau les chères Ouvrières des Tabernacles. La première assemblée se fit sous la présidence du Révd. A. Nercam, Ptre du Sém. St. Sulpice, qui encouragea puissamment les Dames à recommencer leur travail avec un nouveau zèle. Sa parole était d'autant plus persuasive qu'il s'exprimait avec connaissance de cause,



car ayant fait un voyage dans le Nouveau-Brunswick et visité quelques pauvres Missions, il s'était vu privé d'offrir le Saint sacrifice, faute d'objets convenables. Les paroles de ce Saint Prêtre trouvèrent écho dans le cœur de nos Zélatrices qui, depuis, se montrèrent de plus en plus ingénieuses dans leur dévouement.

Outre les réunions fixées par le Règlement de l'Œuvre, elles s'en imposent de volontaires, lorsque le travail presse. Plusieurs apportent de la besogne chez elles. C'est à qui fera le plus; les succès de l'une sont les jouissances de l'autre, car, entre elles, tout est commun. Le Salut du Très-St. Sacrement les réunit à la chapelle de la Congrégation Notre Dame tous les premiers vendredis du mois. Elles trouvent leurs délices à se faire quêteuses pour un Dieu pauvre et à sacrifier pour Lui tout ce qu'elles ont de plus précieux; tantôt, c'est un objet de toilette qu'elles abandonnent pour l'amour de Notre Seigneur, tantôt, c'est le produit de leurs économies qu'elles consacrent à des honoraires de Messes ou qu'elles déposent à la bourse de l'Œuvre.

Une mère est venue agréger à l'association son douzième enfant, âgé seulement de trois mois. Il porte le nom de Joseph Olier Préseau, et ses parents forment le vœu qu'il devienne Prêtre du Seigneur.

Nous avons reçu de France une bourse brodée en soie de la main d'une enfant de huit ans, qui a hérité de sa pieuse famille l'amour des tabernacles, le zèle pour le culte Divin. Cette admirable enfant est Mlle de Kersébiac; sa mère est une de nos nobles Canadiennes, Mlle Marie de Beaujeu.

M. le Directeur de l'Association, Révd. Ed. Moreau, par sa nomination récente à la Cure de St. Barthélemy se trouve dans l'impossibilité de nous prêter un concours actif comme il le faisait à l'Evêché. C'est avec beaucoup de regret que nous l'avons vu s'éloigner, car il nous a gratifiées de très-importants services. Mais, pour nous avoir quittées, il ne nous a point délaissées; nous avons la confiance que, de loin comme de près, il s'intéressera à l'Œuvre de tout son pouvoir; car des liens formés pour Jésus

ne se brisent pas facilement. La paroisse de St. Barthélemy n'étant pas en besoin de notre assistance, nous comptons sur sa protection.

### ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC.

Québec le centre de la Catholicité en Canada, vient de donner un magnifique exemple en prenant l'initiative pour une Œuvre Montréalaise. Sa Grâce, Mgr. Taschereau, dans la dernière Circulaire à son clergé, s'exprime ainsi :

“ L'Œuvre des Tabernacles, dont le centre est au Couvent de la Congrégation Notre Dame de Montréal, a pour but de venir en aide aux Eglises et aux Missions pauvres, en leur procurant des vases sacrés, du linge, des ornements, etc., suivant les ressources de l'Association. J'invite toutes les Paroisses et Missions du Diocèse à s'y faire inscrire. Il suffit pour cela d'envoyer chaque année une contribution de \$10, en retour de laquelle les Paroisses et les Missions recevront des vases sacrés, du linge, des ornements, etc, pour un montant au moins égal, sinon plus considérable, et les autres au moins quelque souvenir de l'Œuvre.”

“ Les personnes qui veulent être associées et avoir part aux mérites de l'Œuvre se font inscrire et paient une contribution annuelle de \$0.50. On voit par le bulletin de 1878 que l'Association a distribué pour une valeur de \$3212.55 à 82 Paroisses appartenant à 17 Diocèses différents du Canada et des États-Unis. Ces chiffres prouvent clairement combien le zèle des Associées et Zélatrices de l'Œuvre a su multiplier la valeur des contributions annuelles par le travail des Associées qui se réunissent deux fois par mois pour confectionner les ornements..... etc., et solliciter des aumônes.”

Cet appel si bienveillant nous fait concevoir les plus douces espérances. Québec va se rendre à la voix de son éminent Pasteur, et notre arbre, enrichi d'un tel Rameau, va prendre une vigne nouvelle.

Afin de faire une distribution judicieuse, nous avons soin de consulter Nos Seigneurs les Evêques sur l'état des paroisses de leurs Diocèses respectifs. Leurs Grandeurs, en daignant nous répondre, nous adressent des paroles très-encourageantes, que nous nous faisons un devoir de reproduire, pour faire partager à tous nos Associés la consolation que nous éprouvons nous-même.

LETTRE DE S. G. MGR. L'ARCHEVÊQUE DE QUEBEC.

*Révérènde Sœur,*

Je vous remercie, ainsi que toutes les Dames de l'Œuvre des Tabernacles, pour le bien qui se fait par cette belle institution. Je prie Dieu d'y donner Ses plus abondantes bénédictions et de multiplier Ses Grâces sur les Dames Zélatrices.

Je suis bien disposé à la recommander dans mon Diocèse; mais comme je ne puis retrouver, au milieu de nos immenses archives, le prospectus de cette belle Œuvre, je vous prie de m'en envoyer une copie, afin que je puisse, sans crainte de me tromper, profiter de la première occasion favorable pour en parler au clergé.

Je me recommande ainsi que mon Diocèse, à vos prières et à celles de tous les membres de l'Association.

† E. A., Archevêque de Québec.

DE MGR. L. Z. MOREAU, EVÊQUE DE ST. HYACINTHE.

*Ma Révèrende Sœur,*

J'apprécie trop la belle Œuvre des Tabernacles pour ne pas me faire un devoir d'entrer dans vos vues, et de réchauffer le zèle de mes Diocésains pour une Œuvre si propre à glorifier notre Bon Maître dans le Sacrement de Son amour. Dans une prochaine circulaire, j'engagerai instamment nos Curés à patroniser cette Œuvre, et à en remplir fidèlement les règles.

Je bénis de tout mon cœur les travaux que vous vous



imposez pour une si pieuse cause, et les Dames vertueuses qui vous prêtent leur concours si empressé et si persévérant.

Croyez-moi, votre bien dévoué en N. S.

† L. Z. Ev. de St. Hyacinthe.

DE MGR. L. F. LAFLECHE EVÊQUE DE TROIS-RIVIÈRES.

*Ma très honorée Sœur,*

J'adresse en ce moment une Lettre Pastorale au Clergé et aux Fidèles de mon Diocèse pour leur demander de l'aide en faveur de la construction d'un Evêché que j'ai commencé cet automne.

Je crois donc qu'il vaut mieux attendre une occasion plus favorable pour leur demander de prendre part à l'Œuvre des Tabernacles. Je reconnais l'utilité de cette Œuvre pieuse, et je vous remercie bien des secours qu'elle a déjà accordés à plusieurs Paroisses pauvres de mon Diocèse.

Que le Seigneur la bénisse de plus en plus, ainsi que toutes les personnes qui l'encouragent !

Et croyez moi votre tout dévoué serviteur

† L. F. Evêque de Trois-Rivières.

DE MGR. J. LANGEVIN, EVÊQUE DE RIMOUSKI.

*Ma Révérende Sœur,*

Des occupations multipliées m'ont empêché de vous remercier avant ce jour des objets distribués à plusieurs Paroisses et Missions de mon Diocèse. Je comprends parfaitement que les demandes sont trop nombreuses pour que vous puissiez les accorder toutes, ni satisfaire tous ceux qui s'adressent à votre Œuvre.

Je suis bien prêt à nommer un Prêtre qui soit chargé de l'Œuvre dans mon Diocèse ; mais la plupart des Curés et

Missionnaires paraissent préférer envoyer *directement* leur contribution.

Je vais cependant recommander de nouveau la bonne Œuvre dans une circulaire.

Quant à la distribution des objets, je crois que le seul moyen de la faire *équitablement* et *selon les besoins*, c'est de suivre la liste que j'ai envoyée. De cette manière, vous donnerez plus aux Eglises et Chapelles les plus pauvres.

C'est de tout cœur que je bénis les membres de l'Œuvre des Tabernacles, particulièrement les Dames Zélatrices et vous-même.

Recevez, ma Révde Sœur, la nouvelle expression de mes sentiments dévoués et reconnaissants.

† JEAN, Evêque de St. G. de Rimouski.

P. S.—Je me permets de vous faire une petite offrande de \$4.00.

DE MGR. ANTOINE RACINE, EVÊQUE DE SHERBROOKE.

Ma Chère Sœur en J.-C.,

J'ai été satisfait des envois de la dernière exhibition, et je vous offre mes plus sincères remerciements.

Pour le pauvre Diocèse de Sherbrooke, je vous avoue franchement que je ne puis espérer plus d'extension à l'Œuvre et plus de secours par l'agrégation des paroissiens.

Les anciennes paroisses peuvent le faire; mais les nouvelles, qui ne renferment que des familles pauvres établies sur des terres en bois debout, ne peuvent remplir cette obligation; c'est leur demander l'impossible. Tout le Diocèse de Sherbrooke est dans cette condition.

Ne soyez donc pas surprise, ma chère Sœur, si le Diocèse de Sherbrooke fait si peu pour votre belle et sainte Œuvre; cela est dû à sa pauvreté en toutes choses.

Je prie le Sacré-Cœur de Jésus de vous bénir, de bénir les membres qui font partie de l'Œuvre, et en particulier les Dames Zélatrices qui composent les réunions de chaque mois.

Veuillez agréer l'assurance de mes sentiments dévoués et reconnaissants.

† ANTOINE, Ev. de Sherbrooke.

DE MGR. DUHAMEL, EVÊQUE D'OTTAWA.

*Révérènde Sœur,*

J'ai lieu de croire que le plus grand nombre des Prêtres du Diocèse sera présent à la cérémonie de la translation du corps de St. Emile, qui doit avoir lieu le 28 Octobre, à Ottawa. Je profiterai de la présence de ces Messieurs pour leur parler de nouveau de l'Œuvre des Tabernacles. Ceux qui ont reçu des objets et qui se sont montrés si satisfaits m'aideront sans doute à créer un peu d'enthousiasme pour l'Œuvre.

J'appelle les bénédictions du Ciel sur votre Œuvre, sur vous-même, et sur toutes les personnes de bonne volonté qui vous aident.

J'ai l'honneur d'être,

Révérènde Sœur,

Votre dévoué serviteur,

† THOMAS, Ev. d'Ottawa.

DE MGR. DOM. RAGINE, EVÊQUE CHICOUTIMI.

*Révérènde Sœur,*

Pendant la Retraite Ecclésiastique, j'ai parlé à Messieurs les Curés de l'Œuvre des Tabernacles; mais malheureusement, ma voix est restée sans écho. La raison en est que mon Diocèse est encore plus pauvre que je ne le pensais. De toutes mes fabriques, il n'y en a que trois qui ne soient pas endettées; et les Curés eux-mêmes se plaignent beaucoup de la misère des temps, tous m'ont déclaré être chagrins de ne pouvoir pas se rendre à mes désirs, et regretter beaucoup l'impossibilité où ils se trouvent de faire partie de cette bonne Œuvre. Je reste donc seul sur les rangs; et, pour vous témoigner de ma bonne volonté, je vous envoie les \$10.00 exigées par les règlements.

Espérons que des jours meilleurs luiront sur nous, et que nous pourront faire mieux plus tard!



C'est de tout cœur que je prie le Seigneur de bénir votre Œuvre et toutes les personnes si charitables qui en font partie.

Veillez agréer l'assurance de mon entier dévouement.

† Dom. Ev. de Chicoutimi.

**EXTRAITS DE QUELQUES AUTRES LETTRES.**

*Ma Révérende Sœur,*

J'ai reçu les articles que je vous avais demandés. Je vous remercie de tout cœur, et j'ai la confiance que l'Œuvre des Tabernacles produira dans ma pauvre paroisse ce qu'elle a produit déjà dans un très-grand nombre d'autres localités : l'amour de Dieu et une foi vive en la présence réelle.

Mes pauvres paroissiens se rappelleront longtemps les bienfaits de cette Œuvre. Veillez agréer mes meilleurs remerciements et me croire,

Votre tout dévoué serviteur,

*Révérende Sœur,*

J'ose dire que je suis le plus dépourvu des Missionnaires, même du Diocèse naissant de Sherbrooke. Vous pouvez en juger vous-même ; ma population se compose de quatre-vingt-une familles pauvres ; deux ou trois seulement ne doivent point le fonds de leur terre. Avec cela, j'ai eu tout à faire depuis cinq ans que je suis ici. J'ai acheté un morceau de terre en bois debout, je l'ai défriché en partie ; j'ai bâti une Chapelle, un presbytère et des dépendances avec mes petites épargnes et des présent amassés pendant mon Vicariat. Ma dîme me donne cent quelques piastres par année, et je vis avec cela. Quant à ma Chapelle, je l'ai fournie du peu qu'elle possède au moyen de quêtes que j'ai faites dans les familles à Montréal et des dons que vous avez bien voulu me faire. Si vous voyiez ma table, mon-

ménage, ainsi que celui de ma Chapelle, vous me croiriez sans peine.

Je ne me plains pas, puisque je reste ici bien volontairement, appartenant au Diocèse de Montréal, et n'étant que prêté à l'Evêque de Sherbrooke. Je serai toujours très heureux de recevoir ce que votre charité pourra me réserver; cependant, je dois vous dire que je ne suis pas capable de vous rembourser aucunement, ne m'envoyez, par conséquent, que ce que vous pourrez me donner tout-à-fait gratuitement. Vous comprenez ma position.

Je ne sais comment vous témoigner assez de reconnaissance pour les dons précieux que vous m'avez faits; Dieu y pourvoira, car je Le charge de ma dette envers vous.

Daignez, bonne Sœur, accepter mes remerciements sincères et me croire

Votre très-humble serviteur.

Bonne Sœur,

Chaque année, dans le rapport que le Missionnaire doit faire à son Evêque de l'état général de sa mission, il est obligé de faire l'inventaire des biens, meubles et immeubles de sa Chapelle. Or, ces jours derniers, le rapport de ma mission pour l'année 1875 me tomba sous la main, et je pris plaisir à en faire la comparaison avec celui de cette année.

A cette époque (1875) ma Chapelle ne possédait qu'un calice, déjà vieux, accompagné d'un seul purificateur, en apparence presque du même âge, une aube, une chasuble de toutes les couleurs, faite à Québec en 1830, (comme l'atteste une lettre de ce temps que j'ai trouvée dans la doublure de la bourse); voilà quelle était notre richesse. Aujourd'hui, quoique encore assez pauvre pour tirer les larmes à ceux qui me visitent, nous possédons à peu près un morceau de chaque espèce, ce qui me permet de faire tous les Offices selon les Rites et cela nous le tenons entièrement de la charité.

Cette considération me rappelant à la mémoire nos bienfaiteurs, renouvelle en mon cœur tous les sentiments de la

plus vive reconnaissance, et il me semble que je ne les ai pas assez remerciés. C'est pourquoi je veux aujourd'hui vous redire, avec tant d'autres, combien par votre Œuvre bénie vous soulagez et consolez le cœur du Missionnaire....

..... Bonne Sœur, dites à toutes ces âmes généreuses qui veulent bien, chaque mois, prendre part à la confection de ces linges destinés à l'ornement des Autels qu'elles continuent à Jésus les soins que Joseph et Marie Lui prodiguaient pendant son enfance avec tant d'empressement et d'amour, et que Jésus, qui ne laisse pas un seul verre d'eau froide sans récompense leur en tiendra compte pour le leur rendre au centuple.

Agréez, bonne Sœur, l'hommage respectueux de  
 Votre très-humble serviteur.

C'étaient les derniers... jamais plus ce saint Frère  
 ment chargé, pour y donner quelques avis spirituels.  
 rendit à l'École Notre-Dame, dont il était spécia-  
 lement chargé, pour y donner quelques avis spirituels.  
 énergiquement sur le bonheur du ciel. Puis, il se  
 sentit si faible, qu'il fut obligé de se retirer dans  
 l'Église de Notre-Dame de Paris, le mardi de Pâques,  
 M. Lenoir fit les offices de la Semaine Sainte dans  
 temps.

deux ou trois jours, comme il est arrivé en certains  
 même que nos demandes se renouvelaient tous les  
 se laisser, ni manifester la moindre impatience, lors  
 bénédiction d'ornements et autres objets, sans jamais  
 Lenoir qui, dans le cours de l'année, faisait toutes les  
 n'est plus, chacun devra penser pour soi. C'est M.  
 tout, d'ailleurs : « Maintenant que le bon M. Lenoir  
 dire à Monsieur G. lorsqu'il nous remit sa courbe.  
 tâche avec une exactitude admirable. Ce qui faisait  
 parmi ses confrères, il acquiesce toujours de cette  
 L'ayant pu de vous, bien collecter les contributions  
 du bien. La Directrice de l'Œuvre des Tabernacles,  
 que d'autre jouissance sur la terre que celle de faire  
 et nos yeux, « et il semble qu'il n'est cher-  
 celle-ci du Dign. Maître : « Je suis tout à fait sûr  
 monde. Seminaire de Paris, les deux autres au  
 heure.



## NÉCROLOGIE.

1879, nous a ravi un excellent Zélateur des Tabernacles en la personne du Révd. Chs. Oct. Lenoir, décédé le 18 avril. Sa perte, vivement sentie par tout Montréal, a causé des regrets particuliers dans le champ de ses derniers labeurs.

Comme membre du Bureau d'Instruction, M. Lenoir se trouvait en rapports fréquents avec nos sœurs des classes et leurs Élèves. Comme Directeur du Noviciat, il préparait l'avenir de notre Communauté. Comme Prêtre du Seigneur et Membre du Séminaire, il était pour toutes les Religieuses un modèle parfait de vertu. Sa devise pratique était celle-ci du Divin Maître : "*Je suis venu pour servir, et non pour être servi*" ; et il semble qu'il n'ait cherché d'autre jouissance sur la terre que celle de faire du bien. La Directrice de l'OEuvre des Tabernacles, l'ayant prié de vouloir bien collecter les contributions parmi ses confrères, il s'acquitta toujours de cette tâche avec une exactitude admirable. Ce qui faisait dire à Monsieur G. lorsqu'il nous remit sa contribution, dernièrement : "Maintenant que le bon M. Lenoir n'est plus, chacun devra penser pour soi." C'est M. Lenoir qui, dans le cours de l'année, faisait toutes les bénédictions d'ornements et autres objets, sans jamais se lasser, ni manifester la moindre impatience, lors même que nos demandes se renouvelaient tous les deux ou trois jours ; comme il est arrivé en certains temps.

M. Lenoir fit les offices de la Semaine Sainte dans l'Eglise "*Notre Dame de Pitié*." Le mardi de Pâques, il vint, comme à l'ordinaire, dire la Messe de Communauté et entendre les confessions du Noviciat. Ensuite il alla visiter nos sœurs malades et leur parla énergiquement sur le bonheur du ciel. Puis, il se rendit à l'Ecole Notre Dame, dont il était spécialement chargé, pour y donner quelques avis spirituels. C'étaient les derniers... Jamais plus ce saint Prêtre

ne devait franchir le seuil de notre Etablissement. Le lendemain, le sous-lendemain, il offrit le Saint Sacrifice dans la Chapelle privée du Séminaire, on nous dit qu'il était indisposé. En peu de temps la maladie s'aggrava, et nous apprîmes qu'il était en danger imminent. A cette nouvelle alarmante, nous importunâmes le Ciel par tous les moyens possibles pour conserver à la religion un si digne ministre : Des lampes brûlèrent constamment au pied de l'Autel..... De demi-heure en demi-heure, il se faisait des prières en forme de Neuvaine à la Communauté, au Noviciat, dans les Ecoles..... Mais, ce fut en vain. "Le fruit était mûr," (a dit un de ses confrères,) "il s'est détaché de l'arbre."

Le Révd. Mr. B., qui connut M. Lenoir dès ses plus tendres années, croit qu'il n'a jamais perdu la robe blanche de son baptême. Voici comment il s'exprimait à l'égard de ce digne Fils peu après son décès :

"Notre confrère n'était pas un orateur, pas même un prédicateur ..... Mais c'était un homme simple, un homme modeste, un homme caché, un homme régulier, un homme charitable, un homme obligeant, un homme mortifié, un homme très difficile à remplacer, car il trouvait du temps pour tout. Enfin, c'était un homme qui avait ma confiance entière. J'étais son Père, et il était mon Père."

Quelques jour après les obsèques, qui furent faites solennellement à l'Eglise Notre Dame par S. G. Mgr. de Montréal, il y eut Service à Notre Dame de Pitié pour le vénéré défunt.

*Réquiescat in pace !*

En face de la mort, resserrons nos rangs, rallions-nous plus fortement que jamais sous l'étendard du Dieu Rédempteur. Ne reculons devant aucun sacrifice et, si le travail nous effraie que la récompense, nous anime !

### AVIS.

Le but de notre Association est de procurer la gloire et l'honneur du Très Saint Sacrement en fournissant aux Eglises et aux Missions pauvres du linge, des ornements, etc., etc., suivant les moyens de l'OEuvre.

Les effets ou objets distribués sont pour les Eglises, et non pour MM. les Curés.

Nous recevons avec reconnaissance, non-seulement les aumônes et les contributions, mais encore tout ce qui peut être utilisé pour le service des Eglises.

■ Pour faire partie de l'Association, il faut faire inscrire son nom sur le registre qui est tenu à la Congrégation Notre Dame et recevoir un billet d'agrégation.

Le premier et le troisième Vendredi de chaque mois, les Dames et les Demoiselles de l'OEuvre s'assemblent depuis 1 heure jusqu'à 5 heures P.M., pour le confectionnement du linge, etc.

Il est à souhaiter que les personnes favorisées par l'OEuvre accusent réception des effets qu'elles ont reçus ; car, sans cela, il est impossible de savoir s'ils sont parvenus à leur destination ou s'ils ont été perdus.